

Dyslexie et dysorthographe prises en charge au Centre de thérapies physiques et cognitives de Valmont

Confusion et inversion de sons et de lettres, fautes d'orthographe, mots inventés. Les troubles du langage écrit nuisent à l'apprentissage scolaire, notamment lors d'études supérieures. Pour aider à surmonter ces handicaps, le Centre de thérapies physiques et cognitives de Valmont, ouvert en 2022 par la Clinique Valmont au centre-ville de Montreux, prend en charge les jeunes dès 20 ans et les aide à viser le succès.

**Texte par Nathalie Emilie Helfer
Photos par Giampaolo Lombardi**

Bien souvent, les enfants dyslexiques ou dysorthographiques ont dû mettre sur pied, dès leur plus jeune âge, des stratégies leur permettant de suivre un cursus scolaire satisfaisant, avec ou sans le soutien d'une logopédiste. Mais lorsqu'il s'agit d'affronter des études supérieures, les choses se compliquent. « Dès 20 ans, lorsqu'un jeune dysorthographique ou dyslexique entame des études supérieures, les outils compensatoires qu'il utilisait à l'école ne sont souvent plus suffisants, constate Mathilde Geffray, logopédiste à la Clinique Valmont et au centre de thérapies. En effet, un rythme de travail très



Mathilde Geffray, logopédiste à la Clinique Valmont et au Centre de thérapies physiques et cognitives de Valmont, prend en charge, dès 20 ans, des jeunes dyslexiques ou dysorthographiques qui rencontrent des problèmes d'apprentissage lors de leurs études supérieures.

intense, une charge cognitive plus importante, ou encore des matières plus compliquées le freinent dans son apprentissage et le sortent de sa zone de confort, ce qui peut l'amener à un épuisement cognitif et à l'échec des études entreprises.» Pour y faire face, le service de logopédie du centre propose un bilan d'une durée de deux heures. « Lorsqu'un patient vient nous voir, détaille Mathilde Geffray, il peut y avoir des signes de dyslexie et de dysorthographe, mais nous devons nous assurer qu'ils ne soient pas, comme souvent, accompagnés d'un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Au moindre doute, nous demandons à l'un de nos neuropsychologues d'effectuer un examen supplémentaire afin de pouvoir orienter le patient vers une thérapie adéquate.»

Stratégies à la carte

Concrètement, la dysorthographe et la dyslexie proviennent d'une organisation neuro-développementale différente de la norme. Il ne s'agit en aucun cas d'un déficit intellectuel, mais d'un développement cognitif répondant moins bien aux demandes des apprentissages basés sur la lecture, l'écriture et le langage écrit. Et la logopédiste d'expliquer comment elle peut aider ses patients: « Lorsqu'un étudiant vient chez nous, nous allons travailler ensemble sur ses cours, afin de déterminer comment il apprend. Si sa manière d'enregistrer des données ne le satisfait plus, je lui propose d'autres méthodes comme, par exemple, le Mind Map qui permet de gérer ses idées sous formes visuelles, l'enregistrement d'un résumé – que l'étudiant peut écouter et non lire s'il est plutôt

auditif – ou encore l'utilisation d'applications et de logiciels de conversion de la parole en texte pour ne pas avoir à tout écrire lui-même.»

Après avoir testé la méthode proposée durant quelques semaines, l'étudiant retourne au centre de thérapies de Valmont afin de faire le point avec la logopédiste qui va, si besoin, lui proposer d'autres techniques d'apprentissage. Effectuer un tel bilan de détection offre un autre avantage non négligeable. « Mon rôle consiste aussi à rédiger un rapport à l'attention de la haute école ou de l'université fréquentée par le patient, affirme Mathilde Geffray. Libre à cette dernière de mettre en place ou non des aménagements pour faciliter l'apprentissage durant tout le cursus ou uniquement pendant les examens.»

Prise en charge par les assurances

Les bilans et traitements pour la dyslexie-dysorthographe chez les plus de 20 ans sont à la charge du patient. Il est possible d'obtenir une prise en charge, pour les bilans, par l'assurance obligatoire, sous certaines conditions. Pour les jeunes de moins de 20 ans, les services de psychologie, psychomotricité, logopédie en milieu scolaire (PPLS) assurent l'offre cantonale en matière de psychologie, psychomotricité et logopédie, y compris la logopédie indépendante conventionnée.

Quelles difficultés ?

La dyslexie perturbe l'apprentissage du langage écrit. Elle n'est pas associée à des troubles sensoriels, psychologiques ou encore à des carences socio-culturelles marquées. La vitesse et la précision de la lecture se trouvent affectées par ce trouble. Des difficultés telles que l'omission, la substitution et l'inversion des sons dans un mot, la confusion entre les lettres, une lecture lente et saccadée, une difficulté à reconnaître les mots dans leur ensemble ou à lire les mots irréguliers ou encore une grande fatigabilité lors d'une tâche de lecture font partie des manifestations fréquentes de la dyslexie.

La dysorthographe rend difficile la maîtrise de l'orthographe. Elle rend notamment malaisée la correspondance entre un son entendu et celui d'un son écrit, ainsi que la capacité de se représenter visuellement l'orthographe des mots. Ce trouble de l'apprentissage engendre fréquemment des omissions, des inversions et des substitutions de lettres et/ou syllabes dans les mots écrits, des difficultés à respecter l'entité des mots.